

REPRÉSENTATIONS ET POSTURES SUR L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS DANS LES HAUTS-PLATEAUX DE L'OUEST ALGÉRIEN¹

Résumé : Cette recherche porte sur les représentations et les attitudes des apprenants de la région ouest des hauts-plateaux de l'Algérie envers l'apprentissage de la langue française. L'analyse des données nous permet d'étudier les facteurs qui peuvent influencer ces représentations. Notre corpus est constitué principalement de questionnaires renseignant sur les attitudes que font les apprenants de la région vis-à-vis la langue française et son enseignement.

Mots-clés : représentations, attitudes, enseignement/apprentissage, FLE, hauts-plateaux.

REPRESENTATIONS AND POSTURES TOWARD LEARNING FRENCH LANGUAGE IN THE WESTERN HIGHLANDS OF ALGERIA

Abstract: This study examines variables and factors affecting learners' attitudes in the western region of the highlands of Algeria toward learning French language. Data analysis allows us to identify factors that may influence these representations. Our corpus consists mainly of questionnaires providing information on the attitudes of learners in the region towards the French language and its teaching

Keywords: representations, attitudes, teaching/learning, FFL, highlands

1. Introduction

La région des hauts-plateaux d'Algérie a été toujours un terrain vierge aux recherches scientifiques notamment celles des langues étrangères. Une étude des représentations envers l'apprentissage du français est primordiale dans ce contexte. Il s'agit d'explorer les opinions, les jugements, et les attitudes dans un environnement géo-social déterminé.

L'objectif de cette recherche est de découvrir les enjeux liés à l'enseignement/apprentissage de la langue française dans les établissements scolaires de la région ouest des hauts-plateaux en mettant l'accent sur les représentations des apprenants vis-à-vis de. La langue française

Cette recherche vise à connaître les perceptions des enseignants de langue française sur les représentations de leurs apprenants. Nous inscrivons notre recherche dans un espace sociogéographique circonscrit ; il s'agit des villes d'El-Bayadh et de Naâma comme échantillons représentatifs de la région ouest des hauts-plateaux de l'Algérie.

Nous tenterons à travers l'enquête de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les représentations des apprenants des villes d'El-Bayadh et de Naâma vis-à-vis de la langue française ?
- Comment les apprenants de la région perçoivent la langue française et quel(s) intérêt(s) portent-ils envers cette langue ?

¹ Yousra **Hamitou**, University Center of El Bayadh, yousra.hamitou@yahoo.fr
Baghdad **Remmas**, University Center of Naama, remmas@cuniv-naama.dz

2. Cadre théorique

La notion de représentation revient au sociologue Français Durkheim (1898) qui considère la société comme une entité originale. Il s'intéresse aux représentations sociales en essayant par le biais de ses travaux de voir comment les représentations sociales collectives des individus expliquent certains problèmes sociaux. Selon lui, les représentations imposent à l'individu la manière dont il réagit.

Dès les années 1960, de nombreuses études sur les perceptions des locuteurs sur les langues et leurs usages sont établies à travers la notion d'attitude. Pour Katz :

L'attitude est la prédisposition de l'individu à évaluer un symbole d'un objet ou un aspect de son monde d'une manière favorable ou défavorable. L'avis est l'expression verbale d'une attitude, mais les attitudes peuvent aussi être exprimées en comportement non verbal. (Katz, 1960 :168)

En effet, selon Martinez, (1996 :30) "La famille d'un apprenant, le pouvoir politique et la société plaquent sur les langues et les cultures étrangères des images, des représentations, des désirs."

Ces représentations que le locuteur développe à l'égard d'une langue étrangère sont souvent influencées par des images, des stéréotypes, des préjugés ou des idées reçues (conjoncturelles ou historiques). Elles affectent le processus de l'enseignement-apprentissage de telle ou telle langue en développant des attitudes positives qui favorisent ce processus ou, bien au contraire, installent des prédispositions négatives bloquantes et retentissantes de l'évolution de ces langues dans une société.

MEILLET souligne l'importance de la langue pour mesurer le changement social :

(...) Du fait que la langue est un fait social, il résulte que la linguistique est une science sociale, et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique est le changement social. (Meillet in Calvet, 1993 :08)

Une enquête réalisée en avril 2003 et prolongée jusqu'à l'année 2013 par l'équipe de recherche « Langues étrangères et enjeux économiques en Algérie » et le Projet 20 National de Recherche « La réforme LMD dans les départements de français en Algérie » explicite le poids de la représentation dans la perception qu'ont les individus de la langue.

Dans le cadre de ces activités scientifiques menées par le Centre de Recherches en Anthropologie Sociale et Culturelle, l'étude montre que la représentation d'une langue est polysémique et qu'elle relève parfois de schèmes collectifs.

Par conséquent, l'appartenance sociale ou professionnelle, ou encore l'environnement immédiat, déterminent les représentations des uns et des autres (Braïk, 2013)

Une étude sociolinguistique menée dans la région, nous confirme l'omniprésence de la langue française dans le parler quotidien des habitants des deux villes de notre échantillonnage (Hamitou, Remmas, 2021). Nous misons exclusivement dans la présente recherche sur les représentations et les attitudes des apprenants dans le milieu scolaire.

3. Cadre méthodologique

Pour y parvenir, nous avons effectué notre enquête pratique en distribuant des questionnaires aux enseignants de langue française affectés dans les trois paliers. Ces questionnaires font l'objet d'une analyse qui nous permettra d'interpréter nos résultats.

L'échantillon des sujets concernés par notre étude est constitué de 84 enseignants des différents paliers, pratiquant dans les établissements des villes d'El-Bayadh et de Nâama.

Par ailleurs, nous avons voulu que notre étude touche 100 enseignants mais nous n'avons récupéré que 84 questionnaires valides pour l'analyse, les autres n'étaient pas soigneusement remplis ce qui nous a obligé de les éliminer afin d'avoir un corpus complet.

3.1. Présentation et analyse des données d'ordre général

3.1.1. Pourcentage des enseignants selon la variable sexe :

Représentation graphique :

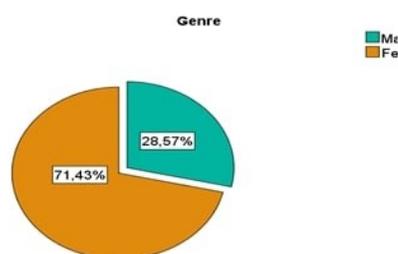


Figure 1 : pourcentage des enseignants selon le sexe

Commentaire : Nous constatons que l'effectif du genre masculin est inférieur à celui des femmes, soit 24 hommes qui représentent 29 % contre 60 femmes qui représentent 71% de notre corpus.

Cette différence significative des deux groupes confirme l'idée que les femmes sont les plus attirées par l'enseignement des langues étrangères et dominant secteur de l'éducation. Jeunes diplômées, les femmes généralement préfèrent se diriger vers le secteur de l'enseignement qui est valorisé par la société algérienne, contrairement aux hommes, qui sont d'abord appelés à faire le service national et qui préfèrent par la suite de creuser dans d'autres domaines à la recherche d'un emploi qui convient à leurs attentes.

3.1.2. Pourcentage des enseignants selon le niveau enseigné :

Représentation graphique :

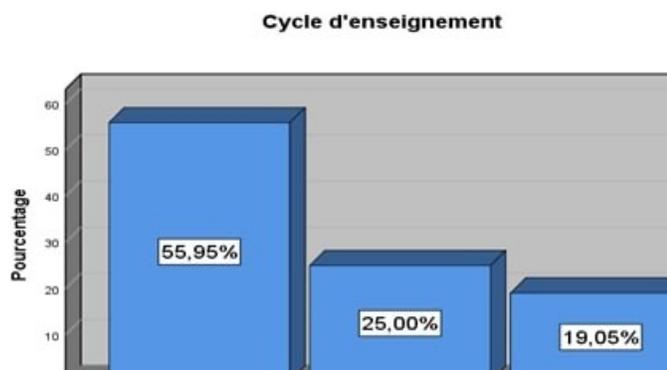


Figure 2 : Pourcentage selon le niveau enseigné

Commentaire : L'effectif des professeurs au cycle primaire constitue la majorité de notre étude, étant donné que le palier de l'enseignement primaire est celui qui comporte le plus d'effectif au niveau national.

Dans les villes de Nâama et d'El-Bayadh nous comptons un total de 494 professeurs d'enseignement primaire de français. Cet effectif est dû d'abord au nombre d'élèves scolarisé au primaire contrairement aux autres paliers et au nombre d'établissements scolaires.

Le recrutement au cycle primaire joue aussi un rôle important, étant donné que c'est le seul palier qui connaît un concours annuel vu les nouvelles écoles inauguré chaque rentrée scolaire dans différents quartiers notamment ce qu'on appelle les nouvelles villes où de nouvelles cités résidentielles sont bâties.

3.1.3. Pourcentage des enseignants selon l'ancienneté dans le domaine de l'enseignement :

Représentation graphique :

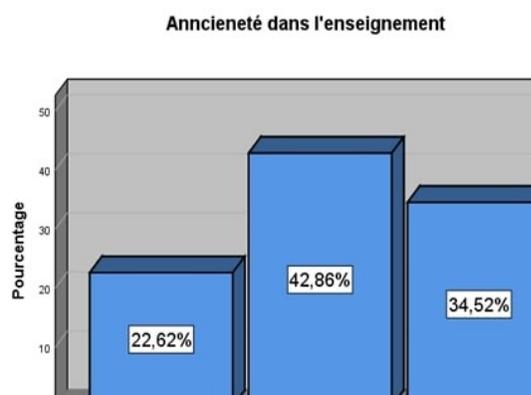


Figure 3 : Pourcentage selon l'ancienneté

Commentaire : Par le biais de ce corpus, nous souhaitons savoir les attitudes des apprenants envers la langue française selon leurs enseignants, nous voulions alors toucher les professeurs des différents grades car, selon ce que nous prévoyons, un enseignant de moins de 5ans dans le domaine ne pourrait pas avoir le même avis ni la même constatation que celui d'une ancienneté de plus de 10 ans dans le domaine. Nous verrons s'il y'a vraiment une différence en arrivant à l'analyse de leurs réponses.

3.1.4. Pourcentage des enseignants selon la wilaya (ville) de service :

Représentation graphique :

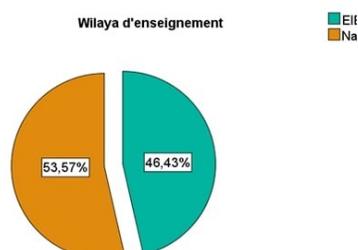


Figure 4 : Pourcentage selon la wilaya (ville)

Commentaire : Notre étude porte sur la région des hauts-plateaux. À cet effet, notre échantillonnage était exclusivement dans les villes d'El-Bayadh et Nâama. Comme nous l'avons signalé, 100 questionnaires ont été distribués pour les deux villes mais nous n'avons récupéré que 84, à savoir 39 questionnaires à El-Bayadh soit 46% du total contre 45 questionnaires à Nâama soit 54%.

3.1.5. Pourcentage des enseignants selon l'âge des apprenants :

Représentation graphique :

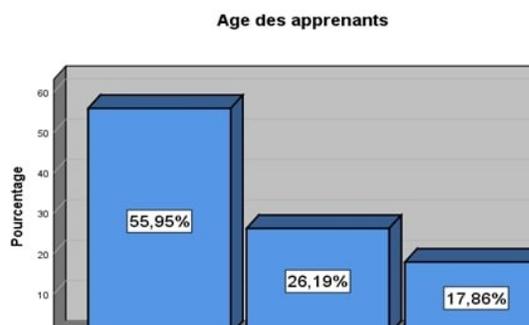


Figure 5 : Pourcentage selon l'âge des apprenants

Commentaire : Notre questionnaire cible des enseignants des différents cycles de l'enseignement, par conséquent les différentes tranches d'âges d'apprenants sont visées. Nous avons demandé aux enseignants de préciser la tranche d'âge de leurs apprenants pour pouvoir analyser leurs attitudes du point de vue de leurs âges aussi. En effet, un apprenant de 8 ans qui vient à peine de découvrir et apprendre une langue étrangère n'aurait forcément pas la même attitude que celle d'un apprenant de 14 ou 16 ans.

3.2. Présentation et analyse des données relatives aux attitudes

- Item 1

Représentation graphique :

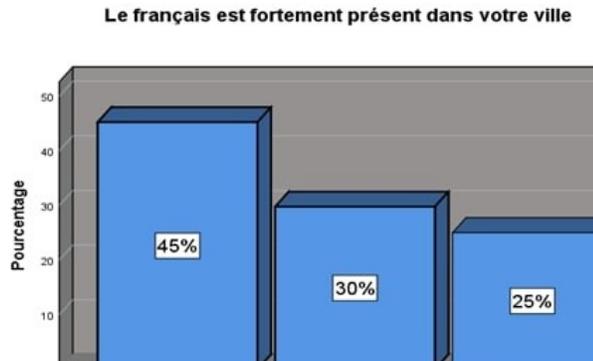


Figure 6 : Pourcentage de réponse sur Q1

Commentaire : La première question est adressée aux enseignants afin de savoir ce qu'ils pensent sur la présence de la langue française dans leurs villes (El-Bayadh ou Nâama). Nous remarquons que 38 questionnés sur 84, soit 45%, ont répondu par « entièrement en désaccord » avec l'affirmation « le français est fortement présent de votre ville ». 25 enseignants, soit 30% du total, sont « légèrement en désaccord » avec l'affirmation, alors que 25%, donc 21 enseignants, sont « légèrement d'accord ».

Nous n'avons reçu aucune réponse « entièrement d'accord » avec l'affirmation proposée. Nous pouvons donc dire que les enseignants des villes d'El-Bayadh et Nâama considèrent que la langue française n'est pas fortement présente dans leurs villes.

- Item 2

Représentation graphique :

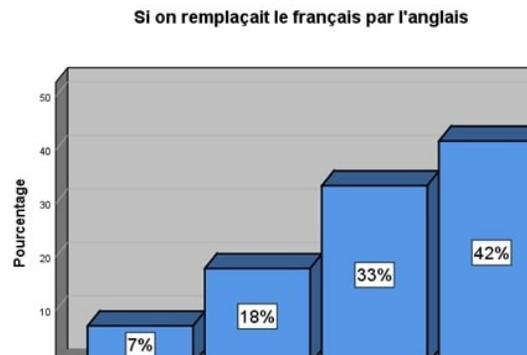


Figure 7 : Pourcentage de réponse sur Q2

Commentaire: 06 enseignants, soit 7%, sont « entièrement en désaccord » avec l'affirmation « si on remplaçait le français par l'anglais ce serai une grande perte ». 15 enseignants, soit 18%, sont « légèrement en désaccord » avec l'affirmation. 28 enseignants, soit 33%, sont « légèrement d'accord » et 35 enseignants, soit 42%, sont « entièrement d'accord ».

Ces données nous montrent que la majorité des enseignants questionnés sont contre le remplacement de la langue française avec la langue anglaise et trouvent que c'est une grande perte. Cela serait dû peut-être dû à la formation de ces enseignants et leurs orientations. Il y a lieu de relever tout de même que certains d'entre eux, qui représentent 42%, sont d'accord avec cette affirmation.

- **Item 3**

Représentation graphique :

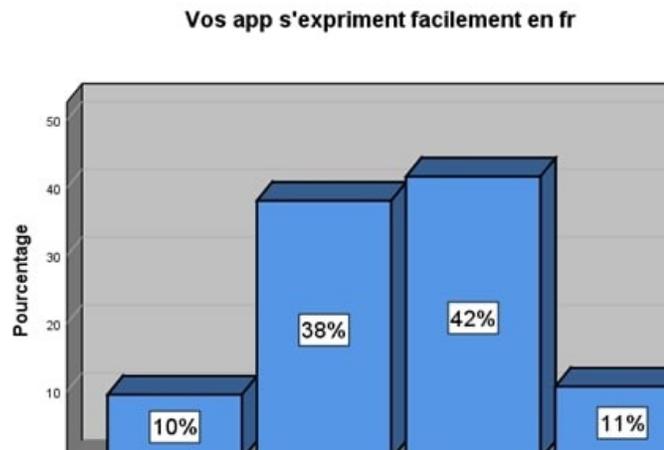


Figure 8 : Pourcentage de réponse sur Q3

Commentaire : Pour la question « vos apprenants s'expriment facilement en français ? », 08 enseignants sont « entièrement en désaccord », soit 10%, alors que 38% des questionnés sont « légèrement en désaccord » et 42% sont « légèrement d'accord » tandis que 9 enseignants seulement, soit 11%, sont « entièrement d'accord » avec l'affirmation.

A ce niveau, nous pouvons interpréter les réponses « légèrement d'accord » et « légèrement en désaccord » qui sont les plus choisis par le fait que les enseignants jugent que le niveau de leurs apprenants est « moyen ». Selon eux, ils ne sont pas très forts pour d'exprimer facilement en français, ils éprouvent certaines difficultés.

- **Item 4**

Représentation graphique :



Figure 9 : Pourcentage de réponse sur Q4

Commentaire : Cette question vise à connaître les attitudes des apprenants envers l'apprentissage de la culture française. Les réponses des enseignants varient entre 4% qui sont « entièrement en désaccord », 24% « légèrement en désaccord », 39% « légèrement d'accord » et 33% « entièrement d'accord ».

A travers les réponses à cette question, nous remarquons que la majorité des enseignants trouvent que leurs apprenants veulent apprendre davantage la culture française.

- **Item 5**

Représentation graphique :

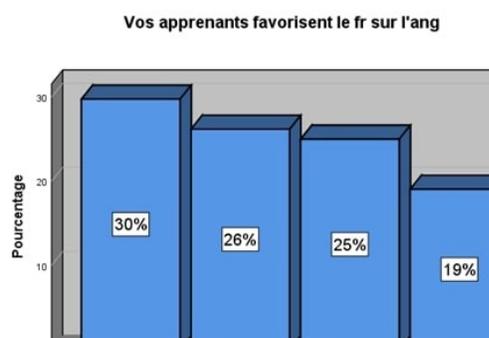


Figure 10 : Pourcentage de réponse sur Q5

Commentaire : 25 enseignants sur 84 sont « entièrement en désaccord » avec la question : « vos apprenants favorisent le français sur l'anglais ? » voir 30% des réponses. 22 sont « légèrement en désaccord », 21 sont « légèrement d'accord » et 16 enseignants sont « entièrement d'accord ».

Nous remarquons à ce stade que les avis des enseignants divergent. Mais étant donné la majorité est entièrement en désaccord, nous pouvons dire que les apprenants ne favorisent pas l'apprentissage de la langue française par rapport à l'anglais. Selon leurs enseignants, ils sont plus motivés à apprendre l'anglais.

- **Item 6**

Représentation graphique :

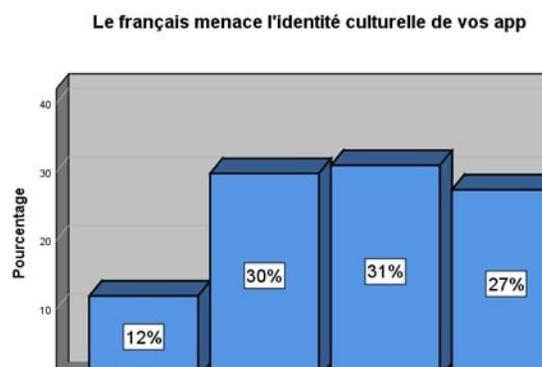


Figure 11 : Pourcentage de réponse sur Q6

Commentaire : 10 enseignants (12%) sont entièrement en désaccord avec cette affirmation, 25 d'entre eux (30%) sont légèrement en désaccord et 26 (31%) sont légèrement d'accord alors que 23 enseignants sont entièrement d'accord (27%).

Ces résultats demandent une réflexion car la majorité des réponses confirment le fait que leurs apprenants trouvent que l'apprentissage de la langue française menace leur identité culturelle. Cette attitude envers la langue française aide à mieux interpréter les résultats précédents concernant la présence de la langue française dans la région.

- **Item 7**

Représentation graphique :

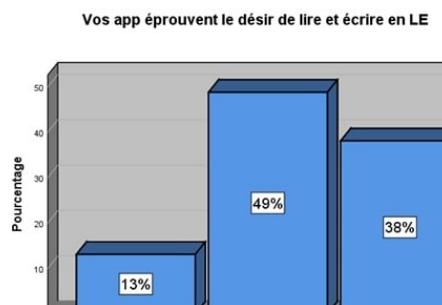


Figure 12 : Pourcentage de réponse sur Q7

Commentaire : 11 enseignants (13%) ont répondu « légèrement en désaccord » avec cette affirmation. 41 sont légèrement d'accord (49%) et 32 entièrement d'accord (38%) alors qu'aucun enseignant n'a répondu « entièrement en désaccord ».

Cette question a comme but de savoir si les apprenants sont motivés à apprendre les langues étrangères d'une façon générale. Les réponses des enseignants nous confirment cela et nous amènent à réfléchir sur la place qu'occupe le français par rapport aux autres langues.

- **Item 8**

Représentation graphique :



Figure 13 : Pourcentage de réponse sur Q8

Commentaire : Cette question et celles qui suivent sont en relation directe avec la précédente. Ici, nous souhaitons savoir si ces apprenants, selon leurs enseignants, sont motivés à apprendre le français en particulier.

1 seul enseignant (1%) est « entièrement en désaccord », 18 (21%) sont « légèrement en désaccord » alors que 39 (46%) (46%) parmi les enseignants questionnés sont « légèrement d'accord » et 26 (31%) sont « entièrement d'accord ».

Selon ces résultats, nous constatons que les apprenants souhaiteraient se perfectionner en français.

- **Item 9**

Représentation graphique :



Figure 14 : Pourcentage de réponse sur Q9

Commentaire : Les langues étrangères sont souvent perçues comme un moyen pour s'ouvrir sur le monde. Cette question a comme objectif de savoir si les apprenants de la

région ouest des hauts-plateaux pensent que l'apprentissage de la langue française leur permet une ouverture sur le monde.

16 enseignants (19%) ont répondu « entièrement en désaccord », 25 soit 30% sont « légèrement en désaccord », 28 soit 33% sont « légèrement d'accord » et 15 (18%) sont entièrement d'accord avec cette affirmation.

Vu les réponses qui sont moyennement positives, nous pouvons dire que la majorité des enseignants sont légèrement pour cette affirmation et trouvent que leurs apprenants pensent qu'apprendre le français est intéressant pour s'ouvrir sur le monde.

- **Item 10**

Représentation graphique :

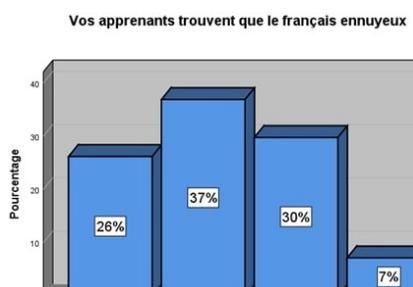


Figure 15 : Pourcentage de réponse sur Q10

Commentaire : 22 enseignants sur 84 (26%) ont répondu « entièrement en désaccord ». 31 autres, soit 37%, sont « légèrement en désaccord » et 25 enseignants (30%) « Légèrement d'accord » tandis que seulement 6 enseignants (7%) ont répondu « entièrement d'accord ».

- **Item 11**

Représentation graphique :



Figure 16 : Pourcentage de réponse sur Q11

Commentaire : 37 sur 84 des enseignants ont répondu « entièrement en désaccord » soit 44% du total. 25 enseignants ont répondu « légèrement en désaccord » et 20 par

« légèrement d'accord », soit 24%, et seulement 2% sont « entièrement d'accord » avec l'affirmation.

Nous constatons que la majorité des apprenants ne trouvent pas que l'apprentissage de la langue française une perte de temps. Cela explique qu'ils s'intéressent à cette langue et qu'ils éprouvent le désir de son apprentissage.

4. Synthèse

A travers la présente étude, nous avons examiné plusieurs facteurs qui pourraient influencer les attitudes des apprenants vis-à-vis la langue française. Nous avons observé lors de l'analyse qualitative que les résultats des villes d'El-Bayadh et de Nâama sont significatifs. Certains de ces facteurs, liés aux attitudes des élèves envers l'apprentissage du français, méritent d'être posés.

• L'identité culturelle

Il est important d'en parler de l'identité culturelle. En effet, il semble qu'une partie des apprenants provenant de la région des hauts-plateaux développe des attitudes négatives vis-à-vis l'apprentissage de la langue française car apprendre cette langue menace leur identité culturelle.

Cette attitude pourrait provenir des faits historiques puisque les parents et/ou les grands-parents de ces apprenants ont vécu la guerre de libération contre le colonialisme français.

La région ouest des hauts-plateaux, à l'instar de tout le pays, est connue pour son implication dans la révolution et plusieurs moudjahidines et martyrs en font partie. Il nous semble donc évident que certains apprenants ont développé cette attitude relative à l'histoire racontée par leurs ancêtres.

La région est aussi connue par son rattachement aux traditions locales. Les familles sont toujours conservatrices et fidèles à leur culture et leur identité. Certains apprenants viennent même des régions bédouines et nomades étant donné que notre échantillonnage a touché aussi des établissements scolaires qui disposent des internats. Ces apprenants n'ont appris le français qu'à l'école et sont peu exposés à la culture française mais ils viennent avec des stéréotypes et des attitudes qui influencent leurs apprentissages.

Tous ces facteurs ont inculqué à ces apprenants des attitudes moins favorables envers la langue française. Les apprenants ayant des attitudes plus favorables pourraient provenir de familles dans lesquelles les parents parlent français.

• La langue anglaise comme élément de concurrence

Les apprenants aujourd'hui évoluent dans une atmosphère où le développement technologique dilue les frontières entre les pays et permet une plus grande ouverture sur le monde.

Tous les temps connectés, à travers les différents réseaux sociaux et les jeux vidéo, ces apprenants font la connaissance d'autres jeunes de différents pays. Ces contacts permettent de se rendre compte que la langue commune aujourd'hui est l'anglais. Ces jeunes prennent conscience qu'il est impératif pour eux de développer leurs compétences linguistiques dans cette langue. Ce qui produit des attitudes moins favorables envers l'apprentissage du français puisqu'ils remarquent qu'en parlant cette langue, ils ne sont en contact qu'avec des personnes francophones.

L'influence des médias participe aussi à la construction de cette attitude. Les Etats- unis d'Amérique sont toujours présentés comme les leaders du monde. Les documentaires, les films et les émissions étrangères sont généralement américaines alors qu'on présente moins d'émission en langue française.

La politique contribue aussi à ces attitudes négatives envers le français. Certains partis politiques dénoncent toujours l'utilisation de la langue française dans leurs discours et on propose toujours de la remplacer par l'anglais dans le système éducatif. Cela devient l'objet de discussions récurrentes.

5. Conclusion

Les facteurs susmentionnés jouent un rôle dans les attitudes de certains apprenants. D'autres faits encore, implicitement présents, feront l'objet d'une attention particulière dans une recherche post-doctorale.

Il est évident que le recueil des données dans un tel projet est limité. Cette recherche a comme objectif d'impliquer une grande partie de la région des hauts-plateaux. Cependant, notre recherche s'est limitée à certains établissements scolaires des villes d'El-Bayadh et de Nâama. De plus, 16% des enseignants touché par notre enquête n'ont pas remis leurs questionnaires complets et donc n'ont pas participé au projet

Les données auraient été plus sûres si les enquêtes avaient été faites auprès des apprenants eux même ou de leurs parents. Nous avons une seule source d'information sur les attitudes des apprenants qui est celle de leurs enseignants et nous n'avons aucun moyen de mesurer jusqu'à quel point les réponses sont fiables. Cependant, nous considérons que cette étude a été fructueuse et a permis d'analyser de près les facteurs liés aux attitudes des apprenants de la région d'étude envers la langue française.

Les données quantitative et qualitative ont permet de donner un aperçu global et spécifique de la réalité du français dans la région. Même si l'enseignant de la langue joue souvent un rôle très important dans les attitudes développées par ses apprenants, il est clair que l'environnement social joue également un rôle décisif.

L'enseignant doit donc prendre en considération les besoins de ses apprenants tout en respectant leurs différences et en les aidant à développer leur identité culturelle.

Il semble aussi que les apprenants qui possèdent des attitudes moins favorables envers la langue française souhaitent développer leurs compétences linguistiques et les perfectionner. Ils développent une attitude négative parce qu'ils ne maîtrisent pas cette langue ou d'insécurité linguistique.

Nous suggérons donc aux enseignants de veiller au développement des compétences en communication orale, en créant des débats contextualisés proche de la réalité des apprenants des sujets qui relèvent des intérêts de leurs apprenants et en les encourageant à s'exprimer.

En outre, il serait recommandé d'expliquer aux apprenants comment le français peut être un facteur d'aide linguistique dans la réussite de leur carrière académique et/ ou professionnelle.

Du point de vue culturel, nous suggérons à ces enseignants de discuter avec leurs apprenants et montrer que l'apprentissage de la langue française n'est qu'un enrichissement et ne menace en aucun cas leur identité culturelle.

Ces mêmes enseignants peuvent même encourager leurs apprenants à présenter leurs traditions et coutumes dans différentes occasions culturelles, par des expositions qui utilisent le français comme langue véhiculaire. Ce genre d'activités va permettre à rassurer l'apprenant qu'apprendre le français ne veut en aucun cas oublier ses origines ou nier son identité. L'apprentissage du français doit être une expérience positive pour ces apprenants.

Du point de vue historique, il est recommandé de collaborer avec les collègues qui enseignent l'histoire pour aider les apprenants à changer d'attitude envers la langue française. Apprendre une langue étrangère aujourd'hui a comme objectif principal est de s'ouvrir sur le monde, loin des éléments historiques. Les apprenants comprendront que leurs parents parlaient et lisaient le français tout en revendiquant leur droit et se révolter

contre le colonialisme. Profiter des événements et des occasions historiques pour aborder ces sujets et permettre aux apprenants de se détacher de ce stéréotype de « langue du colonisateur » est une opportunité utile et rentable.

Les parents sont aussi responsables de ces attitudes négatives que développent leurs enfants au lieu de percevoir l'enrichissement culturel et identitaire de leurs enfants. Il est important donc de mettre l'accent sur la promotion de la langue française dans la région des hauts-plateaux hors de l'école pouvant désormais jouer le rôle "de centres communautaires qui peut favoriser l'épanouissement de la culture de la minorité linguistique et assurer sa préservation" (Mahe, 1990).

Références bibliographiques

Braik, S., 2013, *Enseignement des langues et enjeux économiques en Algérie*, Compte rendu de travaux, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, Oran.

Chachou, I., 2008, « L'enfant algérien à l'école : du pouvoir de la langue à la langue du pouvoir », *Insaniyat* n° 41, juillet – septembre 2008, pp.27-39.

Hamitou, Y., Remmas, B., 2021, « Pour une analyse sociolinguistique des enseignes commerciales de la ville d'ElBayadh », *Revue Elinsan Wa Elmadjal*. Vol.7 N° : 1 Juin 2021. pp. 320-334

Katz, D., 1960, « The functional approach to the study of attitudes », *Public Opinion Quarterly*, 24, 163-204. Doi : 10.1086/266945

Meillet, A., in Calvet, J-L., 1993, *La sociolinguistique- que sais-je ?*, Presses Universitaires, France. 128 p

Mahe, C., 1990, « Renvoi relatif à la loi sur les écoles publiques », (Man.) art. 79(3), (4) et (7) [1993] 1 R.C.S. 839

Martinez, P., 1996, *La didactique des langues étrangères (Que sais-je ?)*, Presses Universitaires de France. Volume.8. Issue 1. 127 p

Annexes

Annexe I : Questionnaire représentations

Questionnaire

Genre Male Femelle

Vous enseignez le français au primaire moyen secondaire

Vous enseignez le français depuis : - sans 5 à 10 ans + 10 ans

Vous enseignez le français dans quelle wilaya El-Bayadh Naïma

Vos apprenants sont généralement âgés de :
8 à 11 ans 12 à 15 ans 15 ans et +

Les représentations des apprenants sur la langue française

Questions	Opposition		Acceptation	
	Entièrement en désaccord	Également en désaccord	Également d'accord	Entièrement d'accord
1-La langue française est fortement présente dans votre ville				
2-Si on remplaçait la langue française avec l'anglais en Algérie, ça serait une grande perte				
3-Vos apprenants s'expriment facilement en français.				
4-Vos apprenants aimeraient connaître plus sur la culture française.				
5-Pensez-vous que vos apprenants favorisent l'apprentissage de la langue française par rapport à d'autres langues.				
6-Vos apprenants pensent qu'apprendre le français menace leur identité culturelle				
7-Vos apprenants éprouvent souvent le désir de lire et d'écrire dans une langue étrangère				
8-Selon vous, vos apprenants souhaiteraient se perfectionner dans la langue française.				
9-Vos apprenants trouvent qu'apprendre le français est intéressant pour s'ouvrir sur le monde.				
10-Sentez-vous que vos apprenants trouvent l'apprentissage du français ennuyeux.				
11-Pour vos apprenants, l'apprentissage du français est une perte de temps.				

Yousra **HAMITOU** est docteur en didactique des langues étrangères. Sa thèse soutenue au Centre universitaire de Naâma traite la problématique de la langue française dans la région des hauts-plateaux de l'Algérie. Ses travaux s'inscrivent plus spécifiquement dans le champ de la didactique du FLE et de la sociolinguistique

Baghdad **REMMAS** est maître de conférences au Centre Universitaire de Naâma, Algérie. Ses travaux de recherches s'inscrivent dans le champ de la didactique du FLE, les sciences cognitives et les neurosciences. Il a dirigé plusieurs recherches en didactique des langues et a publié plusieurs articles scientifiques.